



HAL
open science

Xuanchang (416-484)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Xuanchang (416-484) : Moine bouddhiste, pratique le dhyāna et propage la discipline de bodhisattva. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.565-566. hal-02503254

HAL Id: hal-02503254

<https://hal.science/hal-02503254>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Xuanchang 玄暢 (416-484). Moine bouddhiste, pratique le *dhyāna* et propage la discipline de bodhisattva.

Originaire de Jincheng 金城 (Gansu), il est orphelin de bonne heure et quitte la région pour gagner le Liangzhou 涼州. (Gansu) Il y entre en noviciat sous le nom de Huizhi 慧智. Plus tard, sa route croise celle de Xuangao*, auprès de qui il étudie le *dhyāna* et dont il est le plus éminent disciple. Ce dernier en fait son successeur spirituel, et selon la pratique consistant à ce qu'un moine transmette une syllabe de son nom à ses épigones, il le rebaptise du nom de Xuanchang, qui aura le double sens de "Missionnaire du mystère" et de "Missionnaire de Xuan[gao]". En 439, lorsque le territoire du Liangzhou, alors sous le contrôle des Liang du Nord (397-439) passe sous celui des Wei du Nord (386-534), Xuangao est transféré à Pingcheng 平城 (Shanxi), la capitale ; Xuanchang est vraisemblablement à ses côtés.

En 446, il parvient à se sauver lors de la persécution lancée contre l'ensemble du clergé bouddhique par Tuoba Tao* 拓跋燾 (empereur Taiwu des Wei du nord) et gagne Jiankang 建康 où, sous le règne de Liu Yilong* 劉義隆 (empereur Wen 文 des Song), le bouddhisme prospère. On l'y remarque pour son érudition qui combine bouddhisme et savoir classique, ainsi que pour son pouvoir de prescience, don que l'on considère comme un fruit de la pratique du *dhyāna*. L'empereur Wen le requiert comme précepteur du prince héritier, Liu Shao* 劉劭, mais il s'y refuse. Quand ledit prince assassine son père et prend le pouvoir, en 453, Xuanchang s'enfuit et va se réfugier à Jiangling 江陵 (Hubei), se consacrant à la pratique et l'enseignement de la méditation. C'est là que la nonne Huixu* reçoit son enseignement. Il se rend des années plus tard à Chengdu 成都, dont il repart en 479 pour se rendre sur le mont Qihou 齊后山 dans la chaîne des monts Min 岷山 (Sichuan). Décidé à s'y installer pour le restant de sa vie, il se construit un simple ermitage, puis consacre les lieux en y érigeant un mât de stūpa et en renommant son ermitage Qixing 齊興 (L'Essor de Qi). Le même jour (23^e du 4^e mois de 479), à des milliers de kilomètres de là, Xiao Daocheng* fonde la dynastie des Qi. Il sera sensible à cette synchronie, en laquelle il verra vraisemblablement le signe que Xuanchang plaçait son règne sous la protection du bouddhisme, et le fera généreusement rémunérer.

Répondant aux invitations répétées des deux fils de Xiao Ze 蕭贖 (empereur Wu 武 des Qi, r. 483-493) Xiao Ziliang* et Xiao Changmao 蕭長懋 (458-493), Xuanchang quitte son ermitage, mais il arrive souffrant à la capitale. Il meurt en 484. Il est inhumé sur le mont Zhong 鍾山. On lui érige une stèle, dont Zhou Yong 周顥 († 485) compose le texte.

Outre les techniques du *dhyāna*, Xuanchang connaît aussi les textes de discipline bouddhique (*vinaya*), les grands sūtras du Mahāyāna et les traités de l'école indienne du Mādhyamika. Il compose une biographie de Harivarman 訶梨跋摩, l'auteur du *Traité de l'établissement de la vérité* (*Chengshi lun* 成實論) et est le premier à écrire un commentaire du *Sūtra de l'ornementation fleurie* (*Huayan jing* 華嚴經, *Avataṃsakasūtra*).

Xuanchang marque également le cours de l'histoire du bouddhisme dans les royaumes du Sud en diffusant les idées de textes qui avaient été traduits par Dharmakṣema* au début du V^e siècle. Il s'inspire ainsi du *Sūtra de l'observance des terres de bodhisattva* (*Pusa dichi jing* 菩薩地持經), pour instaurer une méthode d'ordination de bodhisattva (*shou pusa jie* 受菩薩戒). De même, plusieurs signes laissent penser qu'il se laisse inspirer par le *Sūtra de la lumière dorée* (*Jin guangming jing* 金光明經), lui aussi traduit par Dharmakṣema. En effet, lorsqu'il séjourne à Chengdu, il peint les figures de seize divinités, parmi lesquelles Vajrapāṇi (Jingang miji 金剛密迹) ; or le *Sūtra de la lumière dorée* est l'un des premiers sūtras qui attribue à Vajrapāṇi, au même titre qu'aux quatre dieux rois (*sitianwang* 四天王 ; *devarāja*) et à d'autres divinités, le rôle de protecteur de celui qui leur rend un culte. D'une certaine manière, Xuanchang est ainsi instigateur des rites rendus aux divinités bouddhiques pour invoquer la protection du royaume (*huguo* 護國), auxquels plusieurs empereurs des Six dynasties recourront par la suite.

Bibliographie

I. GSZ 8 ; *Fayuan zhulin* 61; *Nan Qi shu* 18; *Biqiuni zhuan* 3.

II. *Chu sanzang jiji* 11 ; GSZ 8 ; QQW 26.

III. Funayama 1995.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Dharmakṣema 曇無讖 (385-433)

Harivarman 訶梨跋摩

Huixu 慧緒 (431-499)

Huizhi 慧智

Liu Shao 劉劭 (426-453)

Liu Yilong 劉義隆 (empereur Wen 文 des Song, r. 424-453)

Tuoba Tao 拓跋燾 (empereur Taiwu des Wei du nord, r. 424-451)

Vajrapāṇi (*Jingang miji* 金剛密迹)

Xiao Changmao 蕭長懋 (458-493)

Xiao Daocheng 蕭道成 (empereur Gao 高 des Qi)

Xiao Ze 蕭曠 (empereur Wu 武 des Qi, r. 483-493)

Xiao Ziliang 蕭子良 (460-494)

Xuangao 玄高 (402-444)

Zhou Yong 周顒

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Chengdu 成都 (Sichuan)

Jiangling 江陵 (Hubei)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Jincheng 金城 (Gansu)

Liangzhou 涼州 : Wuwei 武威 (Gansu)

Monts Min 岷 (Sichuan)

mont Zhong 鍾

Pingcheng 平城 : Datong 大同 (Shanxi)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Chengshi lun 成實論 (*Traité de l'établissement de la vérité*)

Huayan jing 華嚴經 (*Sūtra de l'ornementation fleurie, Avataṃsakasūtra*)

Jin guangming jing 金光明經 (*Sūtra de la lumière dorée*)

Pusa dichi jing 菩薩地持經 (*Sūtra de l'observance des terres de bodhisattva*)

Index des termes techniques

Dhyāna

devarāja (*tianwang* 天王)

huguo 護國

shou pusa jie 受菩薩戒

Index des titres officiels

Mots clés

Culte (des divinités bouddhiques)

Commentaires de sūtras

Dhyāna/méditation/contemplation

Discipline bouddhique (voir aussi *vinaya*)

École (Mādhyamika)

Moines et nonnes érudites

Préceptes de bodhisattva (ordination avec les)

Protection (par les divinités bouddhiques)

Répression du bouddhisme

Stūpa

Références

Funayama Tōru 船山徹, « Rokuchō jidai ni okeru bosatsukai no juyō katei – Ryū Sō . Nan Seiki o chūshin ni » 六朝時代における菩薩戒の受容過程 - 劉宋・南齊期を中心に, *Tōhō gakuho* 東方學報, 67 (1995), p. 1-135.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2063, vol. 50, *Biqiuni zhuan* 比丘尼傳, Baochang 寶唱.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.

T 2145, vol. 55, *Chu sanzang jiji* 出三藏記集, Sengyou 僧祐.